

Quand les arts rencontrent l'écriture...

Gerty Dambury, écrivain, dramaturge et metteur en scène,
est en résidence d'écriture à l'Espace Canopy.

Offrir des occasions d'échanges, de confrontation et de réflexion ouvertes à tous, est le moteur du projet Canopy. De septembre 2008 à septembre 2009, la résidence d'écriture de Gerty Dambury à l'Espace Canopy sert cette ambition, en permettant à un public varié de rencontrer un auteur qui, en pleine phase de création, prend le temps de s'ouvrir à ses auditeurs et lecteurs. Ceci grâce à des rencontres et des passerelles autour de l'art et de l'écriture.

Trois types de moments d'échange sont prévus, ouverts à tous et gratuits :

L'Espace Canopy propose, avec l'auteur, des rencontre-découvertes d'auteurs caribéens dans le cycle « Europe en Caraïbe » ; certains textes seront lus en langue originales (anglais, espagnol...) . Gerty Dambury invitera des personnalités à prendre part à cette aventure. Une deuxième expérience de confrontation consistera en un dialogue entre les artistes exposés à l'Espace Canopy et l'auteur en résidence. Ces dialogues déboucheront sur l'écriture, par Gerty Dambury, de textes qui alimenteront le blog mis en place pour l'auteur et accessible à tous. Enfin, une troisième forme de partage : l'auteur ouvrira ses carnets, se « mettra à table » et fera découvrir son œuvre en cours de création par des lectures publiques. Le travail de l'auteur, le processus de création littéraire, habituellement solitaire, sera ainsi approché par le public.

Gerty Dambury, par sa double appartenance à une île - la Guadeloupe – dans laquelle la recherche de ses origines est encore un thème majeur, et à une ville – Paris – ouverte à tous les souffles du monde « poreuse à tous les souffles du monde » (Aimé Césaire), est à même de mener cette première incursion d'un écrivain dans l'univers des arts visuels de Canopy. l'équipe de Canopy et l'auteure ont déjà travaillé ensemble sur les représentations de la « Lecture Frantz Fanon et Edouard Glissant » au Théâtre du Grand Parquet en février 2007 et de la pièce « Trames » au Théâtre de la Reine Blanche en février 2008 (Festival Fulgurance), deux œuvres écrites et mises en scènes par Gerty Dambury.

Les temps forts de la résidence d'écriture à l'espace Canopy

Dimanche 28 septembre 2008 :

[rencontre auteure/artiste](#) avec Romain Ganer, plasticien exposant à Canopy

Octobre 2008 : [mise en ligne du blog de l'auteure et de sa résidence](#)

Samedi 22 novembre :

[1^{ère} rencontre découverte sur la littérature « Europe en Caraïbe »](#)

Le 20 décembre :

l'auteure parle au public de [son roman en cours d'écriture](#) « S'il faut y croire »

Le 24 janvier 2009 :

[2^{ème} rencontre découverte sur la littérature « Europe en Caraïbe »](#)

Février 2009 : Festival Fulgurance. L'auteure invite des personnalités.
Participation de Daniel Maximin.

Mars 2009 :

[3^{ème} rencontre découverte sur la littérature « Europe en Caraïbe »](#)

Avril 2009 :

[point sur le contenu et la dynamique du blog de l'auteure](#)
(mis en ligne depuis octobre 2008). [Rencontre artiste/auteure.](#)

Mai 2009 :

l'auteure parle au public de l'avancement de [son roman en cours d'écriture](#)
« S'il faut y croire »

Juin 2009 :

[4^{ème} rencontre découverte sur la littérature « Europe en Caraïbe »](#)

Septembre 2009 : rendu définitif [du projet de l'auteure](#) « S'il faut y croire »

«S'il faut y croire... est pour moi un texte qui ne trouve son chemin que dans la déambulation. Disposer d'une année pour écrire ce texte est un luxe que je n'ai pas pu m'offrir depuis cinq bonnes années, je le sens à portée de main, je tends la main et je saisis l'opportunité de laisser vivre mes personnages, de secouer la poussière de mes sandales...



Gerty Dambury

Gerty Dambury est née le 27 février 1957 à Pointe-à-Pitre; elle a passé sa petite enfance en Guadeloupe et son adolescence à Montreuil et Paris. Elle est à la fois poète, actrice dramaturge, nouvelliste et metteuse en scène... et professeur d'anglais. Elle a fait des études de langues (anglais, arabe) à Vincennes tout en s'exerçant aux pratiques théâtrales. Elle a enseigné l'anglais en Guadeloupe de 1980 à 1998 pour revenir ensuite à Paris avec ses deux enfants (nés en 1983 et 1984) et retourner de nouveau en Guadeloupe en 2002. C'est dès 1981 qu'elle a commencé à écrire pour la scène et créer des pièces en français, en créole ou bilingues. Dans les années 1990 des ateliers et des résidences d'écriture favorisent l'épanouissement d'une oeuvre désormais remarquée. Sa pièce la plus connue, *Lettres indiennes*, fut créée par Alain Timaren Avignon en 1996 et par Françoise Kourilsky en anglais à New York, en 1997. Plusieurs séjours à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignons (Centre National des Ecritures du Spectacle) et la responsabilité d'un dossier spécial de la revue *Les Cahiers de Prospero* témoignent de la vigueur de l'oeuvre en cours d'élaboration. – Christiane Makward, in, *Ile en Ile* –site consacré à la littérature francophone.

Extrait de « S'il faut y croire », oeuvre en cours d'écriture de Gerty Dambury

1971...

Lorsque j'arrive à Paris pour la première fois, j'ai 14 ans. Nous sommes le 21 août...et comme aujourd'hui, le ciel est plombé. *La vie a un goût de quinquina dans l'extrême fraîcheur blême de cette matinée d'août...*¹ Je viens d'un pays éclatant de soleil... Oh, je m'imagine sans doute déjà le pays que je viens de quitter, au moment où j'aborde cette nouvelle ville... Sans doute, sans doute, car en Guadeloupe, au mois d'août, le ciel peut être livré aux pluies les plus féroces, les pluies diluviennes... Mais non, il faut déjà opposer cette terre-ci à l'autre, laissée à contre-coeur, par obligation familiale.

21 août 1971

Lorsque j'arrive à Paris pour la première fois, je rejette cette ville de toutes mes forces, de toute la léthargie qui me pousse dans un lit à midi pour en émerger à dix-sept heures : il y fait gris, il y fait sans lumière, il y fait sans amis, il y fait sans amour, sans premiers amours, premiers émois laissés là-bas, à contre-coeur, par obligation familiale. Faux : il y fait un soleil qui se traîne jusqu'à des heures qui me sont totalement inhabituelles... "Jour qui hante les rues jusqu'à des heures indues... il devrait faire nuit noire.

CONTACT PRESSE : Charlotte FERRON 06 88 31 18 94 – presse@labelette.info
ESPACE CANOPY 19 rue Pajol 75018 Paris. Metro La Chapelle. 01 40 34 47 12